

Tous les botanistes gardent le souvenir de notre vénéré confrère ; il était d'une bienveillance et d'une urbanité extrêmes ; sa modestie excessive le rendait accueillant pour tous. Il venait fréquemment à nos séances, il y a quelques années, quoiqu'il en fût souvent empêché par les devoirs de ses fonctions officielles.

Ce sont ces fonctions qui l'ont éloigné de nous et qui l'ont détourné de ses recherches de botanique, espoir de ses premières années. Il avait préparé des éléments considérables pour l'élaboration d'une Monographie du genre *Salix* ; ce genre, à espèces polymorphes et que la diécie rend encore plus difficiles à caractériser, a été l'objet d'une étude constante durant toute sa vie ; il en a réuni les matériaux pendant longtemps et, il y a quelques années, en 1890, quand il donna son herbier au Muséum, il n'avait pas abandonné l'idée de mener à bien ce travail monographique. Il s'en était même réservé l'étude ; mais il n'a pu exécuter son projet.

Cet Herbier est conservé au Muséum, il est utile aux botanistes et a été plusieurs fois déjà consulté avec fruit.

M. Ramond a toujours aimé la botanique ; à l'École des Hautes Études commerciales qu'il avait concouru à fonder, il professa, pendant quelque temps, un cours où la botanique avait une assez large part. Pour la préparation de ses leçons, il a eu plusieurs fois recours aux spécimens empruntés aux galeries de Botanique et aux végétaux vivants cultivés au Muséum ; il était heureux, nous disait-il, de ce retour aux études si chères à sa jeunesse.

M. Ramond a été des nôtres pendant de longues années ; il a été l'un de ceux qui nous ont fait le plus honneur, par ses hautes fonctions, par les relations de sa famille, par sa fidélité à nos traditions, par les services qu'il nous a rendus. La Société Botanique lui en sera toujours reconnaissante. Nous garderons tous le respectueux souvenir de ce confrère vénéré.

M. le Secrétaire général demande la parole pour ajouter, en peu de mots, aux hommages précédents l'expression de ses sentiments personnels :

J'ai eu l'honneur, dit M. Malinvaud, d'être pendant douze ans le collaborateur de M. A. Ramond dans la gestion des affaires de notre Société. Son exquise courtoisie, jointe à une inaltérable aménité de caractère, imprégnait nos relations, qui étaient fréquentes à cette époque, d'un charme particulier dont le souvenir éveillera toujours en moi un sentiment de respectueuse gratitude.

Ayant pu apprécier à l'œuvre le dévouement absolu à nos intérêts et l'habileté administrative de notre ancien Trésorier, il m'est permis de témoigner, après notre Président, qu'il a rendu pendant près d'un quart de siècle les plus grands services à notre œuvre sociale, et nous devons lui en garder une profonde reconnaissance.

M. Ramond avait succédé comme Trésorier (1), en 1869, à François Delessert (2). Dès l'année précédente, au nom de la Commission de comptabilité, il avait fait un exposé très complet, embrassant six exercices, de notre situation financière, qui n'était pas à ce moment très satisfaisante (3). Le premier Rapport où il rendit compte de sa gestion personnelle fut présenté le 12 mars 1869, et le dernier le 12 février 1892; il venait alors d'entrer dans sa quatre-vingt-troisième année et il demanda à être relevé de ses fonctions, qu'il avait remplies durant une longue période avec un soin irréprochable.

Indépendamment de ses Rapports financiers qu'on pourra toujours consulter comme des modèles en leur genre, on trouvera aussi de M. Ramond, dans le *Bulletin* de la Société, quelques articles dont la forme très littéraire fait regretter qu'ils n'aient pas été plus nombreux. Nous mentionnerons notamment :

- Tome VII (1860), page 339 : Lettre à M. Decaisne sur le *Brassica oleracea* des falaises de Normandie.
- IX (1862), p. 262 : Sur la culture de la Vigne aux environs du Havre.
 - XI (1864), p. IV : Discours d'ouverture de la session extraordinaire tenue à Toulouse.
 - Ibid., p. 341 : Hommage rendu à la mémoire de M. Jacques Gay; notice biographique et liste de ses travaux.
 - XXIV (1877), p. 230 : Sur une végétation estivale du Lilas.
 - XXVI (1879), p. 9 : Sur la végétation de la Norvège.

Le nom d'Alix Ramond figurait sur la première liste (4) de nos sociétaires, publiée le 15 juin 1854 : ce nom vénéré sera pieusement conservé dans nos annales et perpétuera la mémoire d'un des hommes de bien qui ont le mieux mérité de notre Association (5).

(1) Séance du 8 janvier; voy. le Bulletin, t. XVI, p. 3.

(2) François Delessert, frère du célèbre Benjamin Delessert et membre de l'Académie des Sciences, décédé le 15 octobre 1868 à l'âge de quatre-vingt-huit ans, avait été nommé Trésorier, au mois de juillet 1855, en remplacement de M. Caillette de l'Hervilliers, démissionnaire. Notre Trésorier actuel est le quatrième depuis la fondation de la Société.

(3) Voy. le Bulletin, t. XV, p. 85.

(4) Voy. plus haut, dans une note au bas de la page 86, les noms de seize confrères survivants (sur 164) de cette liste primordiale, présentement réduite à 15.

(5) Voy. planche XI le portrait de M. A. Ramond.